

IN MEMORIAM



Jacques TALMANT

Jacques TALMANT nous a quitté dans sa quatre-vingt cinquième année le 2 décembre 2023.

Sa disparition a créé une grande émotion dans toute la profession qui garde le souvenir d'un homme passionné, écouté et respecté. Sa vie fut particulièrement riche et remplie. Lycéen brillant dans toutes les disciplines littéraires et scientifiques, il avait choisi très tôt de s'orienter vers les études de médecine. Reçu major au concours d'entrée, il est consterné par le très faible niveau scientifique du programme de cette première année. Sa soif de connaissances et de rigueur le pousse à changer de cap et à intégrer une prestigieuse école préparatoire versaillaise. Déçu par la froideur de l'esprit de compétition qui y règne, il ne termine pas son cursus et décide de revenir en médecine.

Mais son insatisfaction demeure, face à cette médecine exercée comme un art, et dont les choix thérapeutiques lui semblent parfois très éloignés de la rigueur scientifique qu'il affectionne. Pour pallier ce manque et son ennui, outre l'étude anticipée du programme des années ultérieures à la sienne, il continue parallèlement à se cultiver dans toutes les disciplines y compris celles qui relèvent de l'ingénierie, mécanique entre autres. Cerveau d'exception, il devient un puits de science. Insatiable de comprendre, son éclectisme scientifique lui permet de porter un autre regard sur la physiologie humaine et sur les processus pathologiques qui l'affectent.

Docteur en médecine, après avoir exploré toutes les spécialités, il est sollicité pour enseigner à la faculté de chirurgie dentaire de Nantes, d'abord l'anatomie pour laquelle son talent original d'enseignant et sa présence théâtrale sont très appréciés des étudiants, puis au sein du département d'orthopédie dento-faciale.

Après quelques années d'exercice libéral dans cette discipline au cours desquelles il acquiert l'expérience clinique, il décide finalement de consacrer tout son temps à l'enseignement et à la recherche. Devenu professeur des universités, il prend la direction du département d'orthopédie dento-faciale de Nantes. Il est un enseignant qu'on pourrait qualifier d'un autre type. Certains se souviennent de ce premier enseignement dirigé, où il annonçait que le thème du jour était « la mécanique du sac de pomme de terre ». Interloqués, les étudiants découvraient que le but était de souligner l'analogie mécanique avec un sac muco-périosté contenant des germes dentaires. Habités à recevoir des listes de symptômes et leurs corollaires d'options thérapeutiques, ils repartaient avec des questions de mécanique sur la relation contenant / contenu : relation princeps, moteur de la morphogénèse de l'extrémité céphalique.

Lorsqu'il s'agissait de prendre le temps de transmettre, il était d'une générosité sans égal. Tous les étudiants qui ont reçu son enseignement l'affirment. Il rédige entre 1981 et 1982, avec le concours de certains enseignants du service d'orthopédie dento-faciale de Nantes, un énorme rapport, sur « les troubles de la respiration ou plutôt de la ventilation chez l'homme ».

Joël Deniaud,
Jean-Claude Talmant

Pour Jacques Talmant la rigueur du langage est un préalable incontournable. La respiration est un échange gazeux au niveau cellulaire, alors que la ventilation décrit les déplacements d'un fluide aérien dans des conduits anatomiques. La rigueur de sa démarche intellectuelle s'apparente à celle d'une démonstration mathématique : un raisonnement déductif, suivant une séquence logique, aboutissant à la démonstration d'une conjecture initiale. C'est ainsi qu'il met en évidence l'implication de la ventilation nasale dans la thermorégulation cérébrale pendant le sommeil paradoxal.

Il publie en 1992 les résultats de cette démonstration et décrit toute une symptomatologie polymorphique de troubles du sommeil associés aux obstructions nasales chroniques. La liste de ces symptômes est attestée suite à une étude multicentrique publiée dans la revue « Les archives de pédiatrie ». Elle fait aujourd'hui partie de l'interrogatoire de base des patients consultants en orthopédie dento-faciale.

Nos thérapeutiques orthodontiques dont l'impact sur la santé globale était somme toute modeste jusqu'à ce jour, voient s'ouvrir un nouveau champ d'application à travers la correction orthopédique ou chirurgicale des déficits transversaux du nez osseux. Le rétablissement d'une ventilation nasale optimale prend tout son sens dans le bon développement de l'enfant et dans la qualité de vie de l'adulte. Les conséquences pathologiques sur la fonction cardiaque seront même évoquées et finalement admises en particulier dans les apnées obstructives du sommeil. En s'appuyant sur les lois de la mécanique des fluides, en particulier sur le plan de leur inertie, et des solides déformables, il décrypte les déterminants physiologiques de la croissance normale et pathologique crânio-faciale depuis la vie fœtale jusqu'à l'âge adulte. Il est le premier à décrire le concept cohérent d'une enveloppe faciale, dont les adaptations posturales, sous-tendues par des dysfonctions entre autres ventilatoires, interagissent avec la morphogénèse de toute l'extrémité céphalique.

Mais il n'est pas seulement un chercheur, il a aussi un intense désir de transmettre. Son objectif initial est intact, lutter contre l'empirisme médical au profit de la santé des patients. On ne compte plus le nombre de ses publications et de ses conférences y compris à l'étranger, entre autres au sein du collège international de morphologie crânio-faciale. Sa rigueur scientifique rend parfois son discours difficile pour l'auditoire, mais le changement de paradigme qu'il nous propose est à ce prix.

Responsable de l'édition de la revue « L'Orthodontie Française » pendant de nombreuses années, membre du comité de rédaction de la revue d'orthopédie dento-faciale et membre de la commission de terminologie, l'héritage intellectuel écrit et oral qu'il nous laisse est immense et trop méconnu. Pour sa contribution à l'enrichissement du patrimoine culturel français, il a été honoré du grade de chevalier puis d'officier des palmes académiques. En termes de bénéfice pour la santé publique, ses découvertes ont permis de changer les pratiques en orthodontie mettant au centre de leurs objectifs le rétablissement de la ventilation nasale optimale et partant la neutralisation des adaptations posturales dysmorphogénétiques sous-tendues par les obstructions nasales chroniques.

Avide de savoir, travailleur infatigable, reconnu par toute la profession pour sa valeur scientifique, c'était un homme de conviction. Il était aussi très généreux, plein d'humour et de joie de vivre, toujours à la recherche de l'empathie avec tous et très proche des siens auxquels il vouait une grande affection.

Il va nous manquer.

L'Association de la Revue d'Orthodontie Dento-Faciale présente ses sincères condoléances à la famille de Jacques Talmant.